



Jules



# Le SYNOPSIS

## **CHEZ JULES**

Une douce mélodie souterraine vous ouvrira l'appétit pour savourer des plats préparés et servis en un temps record, cuisinés dans l'amour et dans le don de soi...



Jules, un jeune étudiant, prend un « p'tit boulot » : vendeur dans un fast-food. Là, il croise une patronne au management très « friendly », un employé modèle, des ouvriers à la voix de velours, un critique un peu troublé et des clients tous plus cosmopolites les uns que les autres.

Alors qu'il s'attend à un mi-temps tranquille, il vit finalement un véritable roman d'apprentissage, qui révèle en lui ce qu'il est et ce qu'il désire : devenir le patron de son propre fast-food. Un fast-food nouveau et jeune, à son image et à celle de la société dans laquelle il vit.



# La NOTE D'INTENTION

## AOÛT 2018

*Kamel Guemari sous-directeur du McDonald de St-Barthélémy tente de s'immoler pour sauver son restaurant d'une fermeture définitive en criant « je suis prêt à donner ma vie si ça peut sauver des emplois ».*

### LE FAST-FOOD ET LA GÉNÉRATION 90

Le fast-food est proche de nous qui sommes nés dans les années 1990 ; nous l'avons fréquenté tout au long de notre vie comme clients et même parfois comme salariés. Une certitude : le monde de l'entreprise nous le connaissons mieux par le prisme de la restauration rapide que par celui des grandes tours de la Défense.

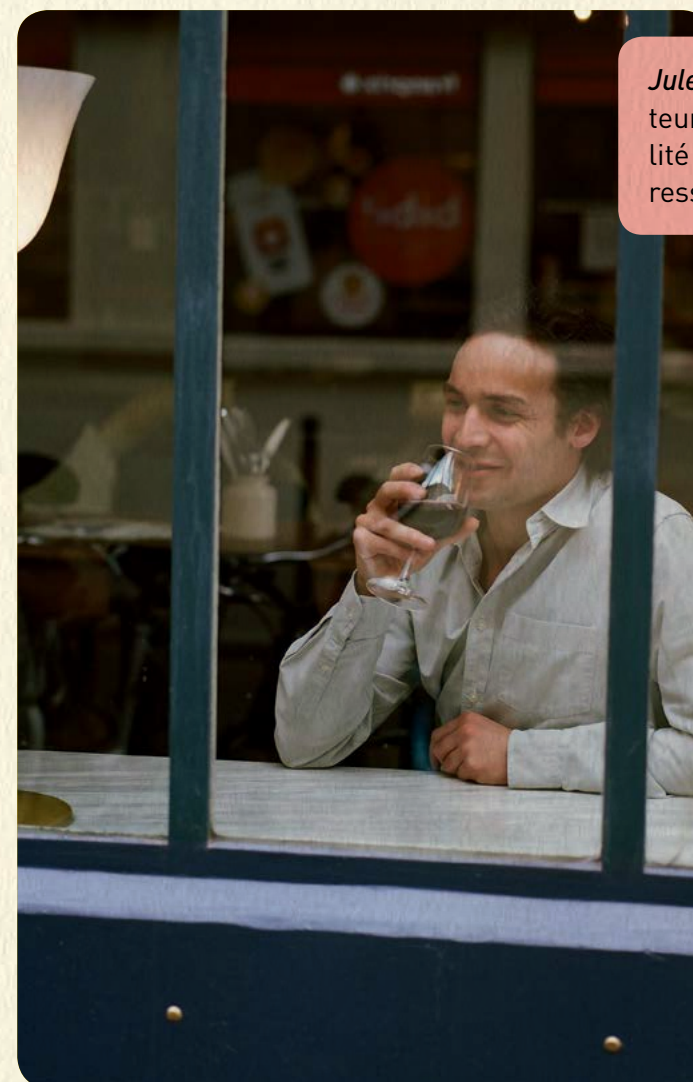
À l'aune de ce constat, *Jules* est une fable qui trace le parcours d'un jeune homme dans le monde des fast-foods. Le spectateur l'épaulé dans son cheminement où le concret s'effrite pour laisser place au surréel laissant apparaître les fantasmes de la start-up qu'il fera bientôt siens. Ici, l'analyse sociologique laisse place au poétique et au burlesque. Prenant le rire comme outil de compréhension, et posant le théâtre sur le carrelage de la cuisine ; *Jules* est une Alice au pays des burgers, où le rêve remplace l'explication pour pénétrer dans le monde de la restauration rapide.

### UN DÉCOR RECRÉÉ PAR LES CORPS

Il était essentiel pour nous que les comédiens fassent tout sur scène, construisent le décor eux-mêmes avec leur corps, et qu'ils ne quittent jamais le plateau.

Le travail prend alors forme sur un plateau quasi-nu hormis quelques éléments parcellaires de scénographie. L'objet, le mobilier sont des prolongements du corps de l'acteur permettant une grande liberté dans la gestion de l'espace allant parfois jusqu'au cartoonesque. Le corps du comédien est le lien direct vers l'imaginaire du spectateur.

La musique est le seul véritable élément de décor, elle anime les comédiens qui créent également leur propre partition, une sorte de bit-box continu tout au long de la pièce.



*Jules* invite le spectateur à délirer la réalité pour mieux s'en ressaisir.

### L'IMPROVISATION EST NOTRE PRINCIPAL OUTIL DE TRAVAIL

L'improvisation nous permet une exploration immédiate et spontanée d'une réalité sociale. C'est le moyen le plus direct pour pénétrer dans un fait de société sans prétendre faire un exposé sur un sujet.

Elle est le moteur d'une rencontre franche et sans concession entre un acteur et une portion de réel, et permet d'éviter les écueils de la sociologie de comptoir ou du lyrisme pour le lyrisme, sans tomber dans la caricature. Bien plus, elle socialise la poésie autant qu'elle poétise l'analyse sans perdre de vue l'humour. Elle est pour nous la clef de voûte d'un spectacle libre et corrosif.

À partir la matière accumulée en improvisation, nous redessignons, gommons et transformons des archétypes pour les faire devenir personnages. Nous tissons un fil entre les scènes accumulées pour former une histoire et faire de *Jules* un spectacle émancipé du seul traitement d'un sujet.





## LE McDONALD DE SAINT BARTHÉLÉMY

Il est situé dans les quartiers nord de Marseille a suscité une mobilisation de ses salariés et des habitants du quartier pour protester contre sa fermeture. Même certains militants de Attac qui avaient démembré le McDo de Millau à la fin des années 90, ont aujourd'hui protégé celui de Marseille de la fermeture...

*Telle l'église, telle la mairie, le MacDo fait partie du patrimoine local*

Salim Gramsi,  
Membre du syndicat  
des quartiers nord de Marseille

En défendant le fast-food comme un lieu du « patrimoine local », les salariés, souvent issus de ce quartier, voient le McDonald comme un des seuls endroits où il est possible de faire carrière.

Le fast-food se serait-il ancré en France au point d'être un moteur d'insertion dans la vie professionnelle ? Voire même, dans certains quartiers, le seul espoir d'insertion professionnelle ? Pour les habitants de St Barthélémy, le restaurant est le seul lieu de rencontre du quartier : la restauration rapide serait donc le nouveau bistro, le nouveau café du commerce.

## O'TACOS, UN NOUVEAU MODÈLE DE FAST-FOOD

En 2018, Nicole Langel, adjointe au maire de Sens, facilite l'ouverture d'un O'Tacos dans sa ville pour la plus grande satisfaction des habitants, notamment des plus jeunes. Quand un O'Tacos ouvre dans une ville de province, comme Valenciennes ou Perpignan, cela peut presque créer une émeute.

L'engouement des citoyens français pour ces restaurants est tel que certains maires de villes de taille moyenne aspirent à l'ouverture d'O'Tacos dans le centre pour le redynamiser.

Les O'Tacos feraient-ils revivre les centres villes qui s'éteignent, au détriment de problématiques diététiques ? L'avènement d'O'Tacos qui est le restaurant préféré d'un public jeune, semble marquer l'évolution de notre société française, la transition entre le vieux fast-food des années 80, symbole du capitalisme et de l'américanisation de la France de cette époque, et le tout jeune fast-food qui est bien français, monté par des Grenoblois sur le modèle d'une start-up.

*Je suis sûr qu'on verra énormément de start-up créées dans des O'Tacos*

Pierre Philippe Berson  
journaliste et enseignant à  
Science Po

La start-up Nation ne serait-elle pas celle qui met l'individu au centre ?... personnalisation des sandwiches, cadre agréable, musique douce, match de football, ou encouragement à poster une photo de son sandwich sur les réseaux sociaux... tout est au service de la glorification de l'ego pour les clients et de la réussite personnelle pour les employés ou gérants.

Y a-t-il transition entre McDonald et O'Tacos ? Entre de grandes firmes installées et une start-up qui fonctionne ? Cette transition ou tout du moins cette cohabitation de ces deux systèmes pose pour nous la question de l'individu dans ce cadre d'entreprise et plus largement la question de l'ego.

Dans un pays où nos gouvernants parlent de start-up, de volonté, de monter sa propre entreprise, dans un pays où la réussite est celle de ceux qui ont créé O'Tacos, où l'individu est placé au centre, il nous semblait intéressant de nous pencher sur la question de l'ego, de nous demander comment l'ego peut se placer dans cette histoire française du fast-food.

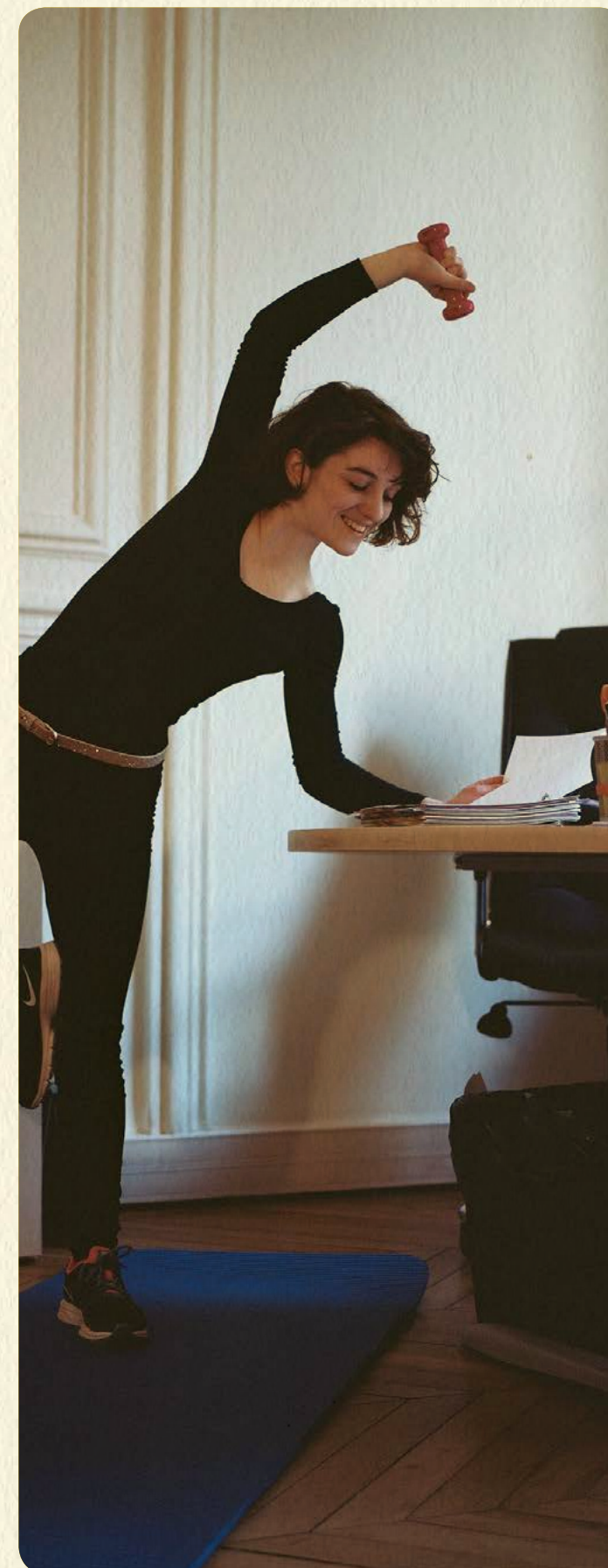
Le fast-food est devenu un des centres de notre société et de notre spectacle.

C'est une lumière tiède, qui reste allumée à n'importe quelle heure, ou en tout cas à l'heure où tout le reste est éteint, en province, en banlieue, dans une zone industrielle ou dans le centre de la ville.

C'est une lueur qui accueille tout le monde « comme il est » : le routier, la famille populaire, l'adolescent et la famille bourgeoise qui veut faire plaisir aux enfants en venant manger avec les doigts des frites et un sandwich au steak haché.

*MacDo qu'on aime ou qu'on n'aime pas, dans ce quartier ça nous connecte au monde et nous on a besoin d'être connecté aux autres*

Directrice du centre sociale  
de la Busserine







◀ JULIETTE • MANAGER

« PAS  
DE BLAGUE,  
PAS  
DE CDI. »



◀ ADRIEN • CRITIQUE CULINAIRE

« LÀ OÙ ILS M'ENVOIENT  
DEMAIN, NI GOÛT  
NI RAFFINEMENT,  
NI RIEN ;  
JUSTE BON  
À TRANSPIRER  
SUR LES PLAQUES  
DE CUISSON. »

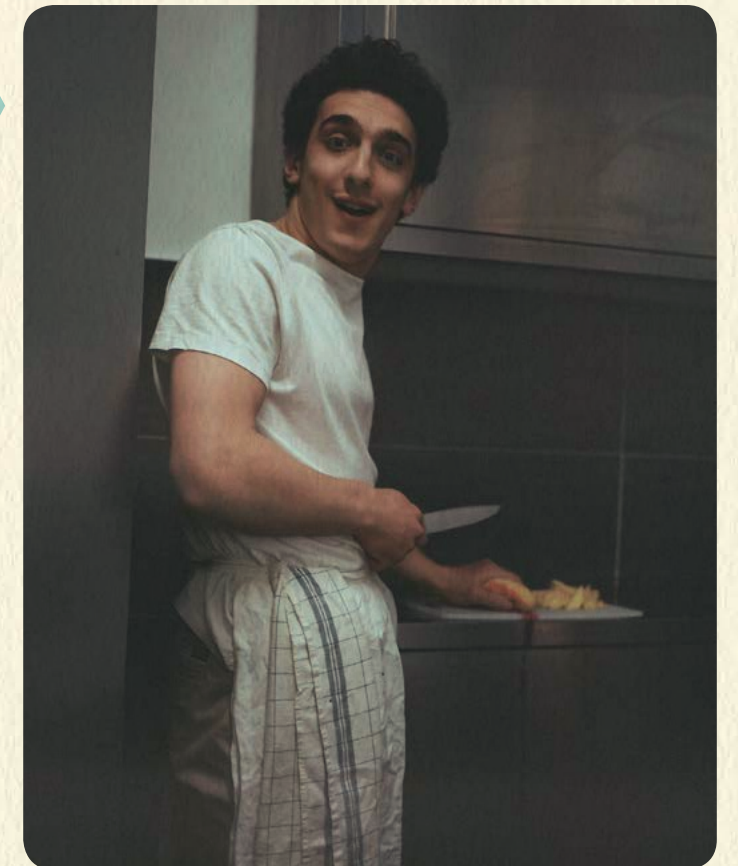
BARTH • NOUVEL EMPLOYÉ ▶

« IL EST PERSÉVÉRANT  
COMME UN MARATHONIEN,  
POLYVALENT COMME  
UN CAMÉLÉON  
ET AMBITIEUX  
COMME UN MANCHOT  
À ROLLAND GARROS. »



PAUL • CUISINIER ▶

« JE VAIS ALLER  
HABITER DANS  
TOUS LES GENS  
QUE J'AIME. »





# ÉQUIPE

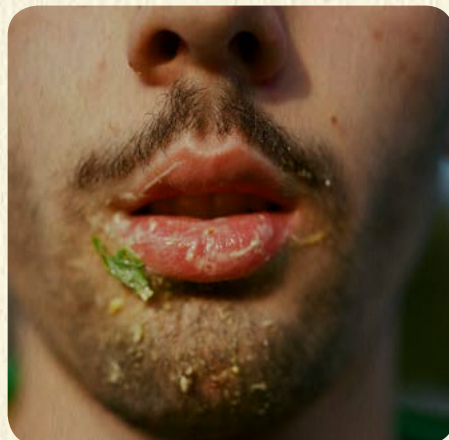


## MICKAËL ALLOUCHE • METTEUR EN SCÈNE

Mickaël Allouche commence le théâtre auprès d'Alain Ollivier, où il interprète de 2004 à 2006 le rôle du petit Yniold dans Pelléas et Mélisande de Maurice Maeterlinck, création au Théâtre Gérard Philipe puis tournée en France. Après avoir fait un master de sociologie critique à Paris Descartes, il intègre en 2015 le conservatoire d'art dramatique du 13ème arrondissement de Paris dans la classe de François Clavier. Il entame en septembre 2018 sa quatrième année. Il a joué dans Kunderapesanteur, mise en scène par Pauline Assenard, Dommage qu'elle soit une putain de John Ford, mise en scène par Elise Akouisonne ou encore La Pyramide de Copi, mise en scène par Julien Sicot. Il pratique aussi l'improvisation théâtrale au sein de la Ligue Universitaire D'Improvisation (LUDI) et la danse contemporaine aux côtés de Lise Seguin. En août 2017, Mickaël part en Biélorussie, à Minsk avec l'association Demain le printemps, dans le but de découvrir les méthodes stanislavskiennes. Il y pratique notamment la danse classique, l'escrime et la biomécanique. En parallèle de ces activités, influencé par l'univers du stand-up, il écrit des textes personnels sur des sujets qui l'amuse et l'interpellent. Depuis deux ans maintenant, il les joue dans des scènes ouvertes parisiennes.

## BARTHÉLÉMY MAYMAT • COMÉDIEN

Barthélémy Maymat commence le théâtre à l'âge de 5 ans dans la compagnie Tamèrantong!, avec laquelle il joue jusqu'à ses 17 ans en France et en Italie. En 2015 il est reçu au conservatoire du 13ème arrondissement de Paris, où il est l'élève de François Clavier et de Marie Christine Orry. Il reste un temps au Théâtre Républicain de la Dramaturgie Biélorusse à Minsk. Il pratique également le clown auprès de Lucie Valon et Christophe Giordano, le mouvement auprès de Nadia Vadori-Gauthier et l'improvisation au sein de la Ligue Universitaire D'Improvisation, la LUDI. Depuis 2018, il est élève auprès de Nathalie Bécue au conservatoire du 14ème arrondissement ainsi que membre de l'association 1000 visages. Il joue dans La Tempête, Le songe d'une nuit d'été, et Le Malade imaginaire toutes les trois mises en scène par Laurent Fraunié, dans Dommage qu'elle soit une putain, mise en scène d'Elise Akouisonne, ou encore dans DREPHE, mise en scène Sébastien Khéroufi.



## JULIETTE DE RIBACOURT • COMÉDIENNE

Juliette De Ribaucourt se forme au cours Florent entre 2014 et 2016, elle y rencontre notamment Marie-Alix Coste de Bagneaux. Elle poursuit ses cours d'art dramatique avec Agnès Adam avant d'entrer en 2016 au conservatoire du 13ème arrondissement sous le regard de François Clavier. Parallèlement, elle étudie à la Sorbonne Nouvelle en licence d'Arts du spectacle. Juliette pratique également le flamenco ainsi que le chant depuis son arrivée à Paris il y a maintenant cinq ans. Elle joue dans La Pyramide de Copi mise en scène par Julien Sicot ainsi que dans Dommage qu'elle soit une putain, mise en scène par Elise Akouisonne, ou encore dans DREPHE, mise en scène par Sébastien Khéroufi. Elle est également comédienne au sein du groupe Le Sycomore où elle intègre le spectacle Au revoir mon amour mis en scène par Victor Inisan.



## PAUL SCARFOGLIO • COMÉDIEN

Paul Scarfoglio intègre le conservatoire Maurice Ravel, dans le 13ème arrondissement à l'âge de 17 ans. Il étudie l'art dramatique avec François Clavier et la danse moderne jazz avec Patricia Alzetta. Pendant son apprentissage au conservatoire, il joue dans plusieurs pièces comme Le Dragon d'Evgueni Schwartz ou encore L'augmentation de Georges Perec. Après deux ans passés dans le 13ème, il rejoint le conservatoire Camille Saint-Saëns, dans le 8ème arrondissement où il est l'élève d'Agnès Adam. En parallèle du conservatoire, depuis ses seize ans, Paul accumule aussi de l'expérience dans le monde de l'audiovisuel. Il a notamment joué dans plusieurs longs métrages comme Seuls réalisé par David Moreau, ou encore Un Sac de Billes réalisé par Christian Duguay, ainsi que dans des séries, Les Grands réalisée par Vianney Lebasque et Les Emmerdeurs une série Golden Moustache réalisée par Valentin Vincent et Morgan Dalibert.

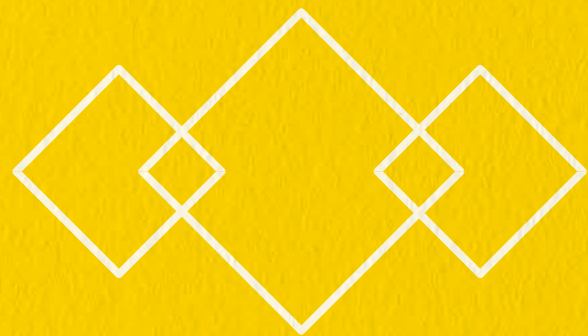
## ADRIEN MADINIER • COMÉDIEN

Diplômé d'un Master de Philosophie à la Sorbonne, Adrien Madinier se forme au théâtre dans la CPGE Joliot Curie de Nanterre avec Julien Dieudonné et Damien Manivel. En 2015, il intègre le conservatoire du 13ème arrondissement de Paris où il continue sa formation avec François Clavier. En 2018, il rejoint la professeure Agnès Adam dans celui du 8ème arrondissement et commence la pratique du clown auprès de Lucie Valon et Christophe Giordano. Il fait deux ans de danse mouvement auprès de Nadia Vadori-Gauthier. Il joue dans de nombreuses pièces de théâtre, comme par exemple WUD d'après Frederick Knott mise en scène par Thomas Kergot, Peut-être que nous sommes trop lourds d'après Horvath, mise en scène par Jean-Baptiste Cautain, ou encore Les Anormaux du Collectif Abjectif.





# Le COLLECTIF



CARRELAGE COLLECTIF

*Théâtre en Chantier*

## LE CARRELAGE COLLECTIF

Créé en décembre 2018, le **Carrelage Collectif** se compose de six membres s'étant rencontrés au conservatoire du 13<sup>e</sup> arrondissement (Mickaël Alloche, Adrien Madinier, Barthélémy Maymat, Paul Scarfoglio, Juliette De Ribaucourt, Julien Sicot) dans la classe de François Clavier et Marie-Christine Orry.

Pour sa création le collectif organise le festival **Chantier Public** à l'Espace Oppidum où se mêlent spectacle, match d'improvisations, stand-up : autant de formes que le collectif a à cœur d'aborder.

### Deux spectacles à son actif

> **La Pyramide**, d'après le texte de Copi mis en scène par Julien Sicot.

> **Jules**, écriture collective mis en scène par Mickaël Allouche

Le collectif propose des formes travaillées sur le long terme aussi bien que des spectacles écrits et joués sur un très court temps de répétition, et ce investissant aussi bien des lieux in-situ que des théâtres.



CHANTIERS  
PUBLICS  
— FESTIVAL DE THÉÂTRE —

**LA PYRAMIDE !**



# Jules

## CONTACT

T. 06 21 85 96 45

M. collectif.carrelage@gmail.com

 Carrelage collectif

 @carrelagecollectif